

# A la redécouverte de Lalo et de Lawrence d'Arabie

**MUSIQUE** Un projet enthousiasmant de la Chapelle Reine Elisabeth

► La Chapelle Reine Elisabeth s'est lancée dans une série de projets à haute valeur ajoutée musicale.

► Cette année, c'est Edouard Lalo qui est mis à l'honneur.

La Chapelle Reine Elisabeth s'est toujours fixée pour objectif d'accompagner ses élèves au disque, leur proposant ainsi une sorte de carte de visite de leur talent. Bien plus, la Chapelle s'est lancée dans une série de projets à haute valeur ajoutée musicale. Cette année, c'est Edouard Lalo qui est mis à l'honneur. Le chef Jean-Jacques Kantorov s'est révélé un véritable mentor pour les jeunes musiciens. L'orchestre philharmonique de Liège est fidèle au poste. L'enregistrement paraît sur le label Alpha.

Né à Lille, où sa famille aurait émigré d'Espagne au XVI<sup>e</sup> siècle, Lalo a achevé ses études musicales à Paris. Pablo de Sarasate lui commande en 1874 un concerto pour violon, suivi l'année suivante de la fameuse « Symphonie espagnole ». Suivront un concerto pour violoncelle, une « Fantaisie norvégienne », une « Fantaisie-ballet » et une délicieuse « Romance-sérénade ».

Lalo terminera son parcours concertant avec un concerto pour



De bout en bout, la démarche créatrice de Lalo s'impose par son originalité. © DR

piano où l'intégration du clavier dans l'orchestre fait parfois penser à la symphonie concertante. Comme le dit Jean-Jacques Kantorov qui dirige ces enregistrements, Lalo se moque des préjugés et des fausses traditions. Il préfère profiter de toutes les sensations qui s'offrent à lui, il aime goûter les humeurs et les saveurs qui traversent la vie et nous les fait partager avec un indicible bonheur.

Bien sûr, il y a la fameuse « Symphonie espagnole », mais Lorenzo Gatto lui fait cadeau d'une lumineuse fraîcheur spontanée. Et Ori Epstein donne des lettres de noblesse d'un impeccable bon goût au concerto pour violoncelle. Pour le reste, c'est le terrain des découvertes. Nathanaël Gouin respecte avec une belle musicalité l'intégration du piano au sein de l'orchestre. Elina Buksha insufflé un beau pa-

nache au « Concerto russe », tout comme Yoo Hyung Kim pour le concerto op.20. Il revient alors à Vladyslava Luchenko d'apporter à chacune des pièces d'atmosphère sa juste coloration. De bout en bout, Jean-Jacques Kantorov accompagne, anime et propulse le discours avec une réceptivité bienveillante qui laisse les œuvres dégager leurs frissons.

On s'en rendra encore compte au palais des Beaux-Arts le

8 mars prochain en compagnie d'Epstein, Gouin et Luchenko (« Fantaisie norvégienne »). En complément, le rarement joué concerto pour violon et alto de Max Bruch permettra d'entendre Elina Buksha en compagnie du nouveau professeur de la Chapelle, l'altiste Miguel da Silva. ■

SERGE MARTIN

Concert : PBA, mardi 8 mars.  
Réservations : 02/507.82.00

## DES CHEFS-D'ŒUVRE



« Concertante Works for Violin, Cello & Piano. »

\*\*\*

ÉDOUARD LALO

ALPHA

Prix : 29 euros

(coffret 3 CD)

## 3 titres à écouter

« Concerto pour piano », une rareté à la découverte de Lawrence d'Arabie ! Selon le pianiste Nathanaël Gouin, il s'agit « d'une œuvre généreuse, pleine de fougue et d'allégresse. Beaucoup y reconnaîtront le thème, digne du cinéma hollywoodien, de Lawrence d'Arabie que Maurice Jarre semble bien être allé chercher chez Lalo ! ».

« Symphonie espagnole », un chef-d'œuvre reconnu. « Au-delà d'un brio incontestable, cette page s'impose par son caractère spontané », nous dit le violoniste Lorenzo Gatto.

« Concerto pour violoncelle », le concerto le plus fervent écrit pour l'instrument. Le violoncelliste Ori Epstein a travaillé spécialement ce concerto pour le disque : « J'avoue qu'il est techniquement très difficile. Mais cette difficulté est vite oubliée face à sa prodigieuse ferveur romantique. L'œuvre est une sorte de combinaison de la fierté d'un matador espagnol et des scintillements du charme français. »

S.M.